L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE MATIN 24 AVRIL.

Théâtre de l'Opéra.

La Chambre Allemande vient aujourd'hui, le Times en magnifique discours prononcé par M. Bonfil, dans une séance de l'Assemblée de Versailles, à l'occasion de la discussion des subventions théâtrales.

M. Bonfil, membre de l'Institut, est une autorité en matière d'esthétique. Plusieurs ouvrages importants et une série de travaux publiés dans les revues parisiennes lui ont conféré un nom justement célèbre dans la critique. Il appartenait à l'académicien-député de porter la parole dans une assemblée française, au bon de l'art national et d'une école, dont les petites jalousies peuvent s'acharner à diminuer la gloire, après qui a reçu l'hommage des plus grands maîtres étrangers, et sous l'influence de laquelle ceux-ci ont vu leur génie se fortifier et s'agrandir.

Ainsi, au lieu de la prose médiocre qui se produit tous chaque semaine, les lecteurs de la *Chronique Musicale* trouveront, aujourd'hui, une œuvre dont la forme révèle un élégance une pensée vigoureuse et élevée.

En rétablissant la subvention de l'Opéra, l'Assemblée de Versailles a fait un acte de bonne politique. Plus que jamais, la France doit tenir à honneur de conserver, dans les arts, la prééminence que son génie lui a assurée depuis des siècles.

Lundi dernier, un public nombreux est venu assister à la représentation de *Faust*, jouissez à l'Opéra, au bénéfice de M. Salve.

Cet excellent artiste a été chaudement accueilli par l'auditoire, et bien que le rôle de Valentin, ne soit qu'un second plan dans l'ouvrage, M. Salve, par les qualités de chanteur et de comédien dont il a fait preuve, a su justifier pleinement les témoignages de sympathique estime dont il jouit bonne.

Faust a été représenté, ce soir-là, avec le concours de Mme Durand et de M. Delabranche.

M. Delabranche a chanté le Docteur avec l'autorité que l'on se plaît à lui reconnaître. Il le dit largement, et en artiste habitué à porter le poids des grands rôles du répertoire lyrique. Au lendemain du duo, c'est presque une curiosité de voir sous les traits de Faust, l'artiste qui la veille faisait Jean de Leyde. Peu de chanteurs sont capables d'une telle souplesse de talent. Le mérite de notre ex-ténor n'en est ainsi que plus grand; et le succès obtenu par lui dans l'œuvre de Gounod est un fait qui parle en sa faveur plus haut que tous les éloges.

Mme Durand remplissait, pour la première fois, le rôle de Marguerite, et cela presque sans répétition, c'est-à-dire avec deux simples *accords* de mise en scène et de musique. En dépit de ces conditions défavorables, et grâce à l'intelligence scénique et aux précieuses qualités qui la distinguent, la jeune *prima-donna* a supérieurement interprété le rôle de Marguerite. Elle l'a fait avec ce sentiment exquis, cette grâce naturelle, qu'elle apporte dans toutes ses interprétations. Je crois bien qu'elle avait un peu, beaucoup d'émotion, dans les premiers actes; mais le brillant succès qu'elle y a obtenu a vite raffermi son courage, et c'est avec une grande expression dramatique que la charmante artiste a rendu les scènes pathétiques de l'église et de la prison.

La presse d'outre-Canal a mis une sorte d'orgueil à constater le nouveau succès obtenu par Mme Durand. Nos confrères ont raison en cela; car la personnalité artistique de la jeune cantatrice américaine fait honneur à un pays, dans lequel, il faut le constater, le goût du beau se développe d'une manière sensible, et s'accroît par l'ardeur avec laquelle les jeunes générations s'adonnent à la culture des arts et des études de l'esprit.

Je saisis l'occasion pour annoncer aux lecteurs de l'*Abeille*, que le bénéfice de Mme Durand, aura lieu le lundi, 22 du courant. Le programme est ainsi composé: 1er et 2ème acte de *Roméo et Juliette* — acte du Jardin de *Faust*.—3ème acte de *Lucie*, cette représentation est donnée avec le concours bienveillant de M. Delabranche, qui chantera le rôle de Roméo et celui de Faust.

P. S.—Aujourd'hui, dimanche, *Crispin*, opéra bouffe en trois actes, des frères Ricci, et *l'Homme n'est pas parfait*, vaudeville.

X

LE BLACK CROOK A L'ACADÉMIE—Avez-vous vu le Black Crook à l'Académie? Si vous l'avez déjà vu, nous vous dirons qu'on change les intermèdes tous les soirs et que vous le reverrez avec plaisir. Si vous ne l'avez pas vu, hâtez-vous, car la saison ne sera pas longue. Voici une idée sommaire du spectacle: A huit heures moins le quart le rideau se lève et l'on voit un grand festival au pied des montagnes du Hartz, avec grand ballet, par Mlle Ida de Vere, nouvelle pour Carlitte, et une grande scène d'enchantement. Le 2ème acte, qui commence à 8 heures 25, s'ouvre par la vision et le serment dans la Grotte des statuettes d'or, grand ballet, avec Marie Bonfanti et les autres étoiles de la danse, suivi d'une grande scène se terminant par la Cascade de Cristal. Le 3ème acte commence à 9 heures 25. Le château illuminé de Wolfinfels vous réserve toutes les surprises imaginables, depuis des chiens savants jusqu'à un bal masqué, scènes de ventriloquie, gymnastique, le tout entremêlé de pas et de chants et terminé par la marche des Amazones. Enfin, le 4me acte commence à 10 heures 40, et comprend un grand combat triparitre, un Pandemonium et une transformation magique laissant voir le bosquet de l'Amour. Le spectacle se termine à onze heures.

THEATRE ST CHARLES. — C'est demain lundi que la grande tragédienne allemande Janauschek, que nous avons eu le plaisir d'entendre il y a quelques années à la Nouvelle Orléans, doit commencer au théâtre St Charles une série de représentations de tragédie anglaise. Madame Janauschek a obtenu de grands succès dans toutes les parties de l'Union et sa réputation n'a fait que s'accroître depuis son arrivée aux Etats-Unis. Une troupe des meilleurs artistes choisie à New-York l'assiste dans ses représentations. La tragédie choisie pour les débuts de la troupe lundi est Marie Stuart. C'est un choix qui permettra d'apprécier les qualités de la grande artiste.

CAFÉ BISMARCK.—Cet établissement, si avantageusement connu, offre à ses clients et au public des consommations de choix et l'agrément d'entendre d'excellente musique. Les liqueurs et les boissons rafraîchissantes du Café Bismarck, notamment la célèbre "Bock Bier," dont il a est fait une spécialité, sont de premier ordre. Quant à la musique, il suffira de dire que l'orchestre du Café Bismarck est composé d'artistes de premier ordre. Parmi les morceaux les plus applaudis des habitués, nous citerons l'*Ouverture de la Flûte enchantée*, de Mozart, une *grande fantaisie* sur les motifs du *Freischutz*, de Weber, et une polka comique avec solo de cornet à piston.

BIÈRE DE CINCINNATI.—Nous avons reçu de M. Robert Fassnacht, négociant-commissionnaire, 24 et 26, rue Fréret, un échantillon de cette bière de Cincinnati, que nous recommandons aux amateurs de ce breuvage qui est à la fois désaltérant, sain et inoffensif. Nous avons rarement bu de meilleur lager-beer que celui-ci; il est d'ailleurs d'une des bonnes marques de Cincinnati et on sait que cette ville est renommée pour sa bière.

☞ Pour la commodité de ses amis du Deuxième District, l'agent des machines à coudre de Grover & Baker a établi un dépôt secondaire pour la vente de ces machines rue Royale, 139.

CANDIS, SUCRE ET SIROP.—MM. Miller & Dickinson, 50 et 52, rue Peters, vendant leur candi en bâton à raison d'une piastre pour six livres. Ils ont opéré une semblable réduction dans les prix des vins et liqueurs qu'ils reçoivent de la Californie. Ils fabriquent du sucre et du sirop de raisin qu'ils garantissent sous tous les rapports. Voir l'annonce.

GALERIE REMBRANDT DE SOUBY.—Cette galerie est des plus remarquables et mérite bien le nom qu'on lui a donné. On y voit des photographies de toutes sortes, que des artistes et des peintures sur porcelaine d'une exécution parfaite. M. Souby, qui dirige l'établissement, a les plus grandes facilités pour produire les beaux effets à la Rembrandt. Les peintures au crayon, au pastel, à l'aquarelle, ou à l'huile s'y font à des prix étonnants par leur modicité, et les cadres sont des plus brillants. Voyez l'annonce.

☞ On ne peut songer à acheter un machine à coudre, sans faire un examen attentif de la machine "Domestic," 108 rue du Canal, chez M. S. Hedricks.

—Depuis quelque temps, une petite ville Hanscbach (Saxe), était dans un plaisir bruit que l'année dernière un boucher aurait pensionné un Français et fabriqué des saucisses avec son chien. A la fin, les autorités mises en cause ont été obligées de faire enquête. Elle a révélé la vérité du fait, avec cette nuance toutefois que la victime du crime était, non pas un soldat, mais un vieux cheval français de l'armée de Bourbaki.

NOUVEAU REMÈDE.—Le nouveau remède de jouissance offre le moyen le plus actif [illegible] tous les affaiblissements [illegible] de jeunesse et de vieillesse [illegible] Le "Lite Guide" [illegible] Sarsaparilla, [illegible] tempérants, pesanteurs, défaut d'appétit, etc. Les propriétaires de ces fameux remèdes donnent plus de 50 adresses où l'on peut obtenir des renseignements sur l'effet qu'il produit.

NOUVELLES MARCHANDISES. — La maison McOlibbon & Co, rue du Canal 141, mettra en vente cette semaine une nouvelle ligne de marchandises où nous remarquons des dentelles de Valenciennes, de riches articles pour robes de toilette, des mousselines, jaconats, un vaste assortiment de marchandises blanches, brillantines et tartanes de toutes couleurs, un beau choix de soieries, de bas, de gants, de bonneterie et de rouennerie, le tout à des prix qui défient la concurrence.

☞ C'est un acte de bienfaisance que nous accomplissons quand nous recommandons l'usage du Baume aux Navets Indiens, car ce baume, vraiment extraordinaire, a déjà fait de nombreux miracles dans le traitement des affections de poitrine. Mais on ne saurait trop le faire connaître, et nous engageons toutes les familles qui n'en ont pas encore usé, à s'en procurer au plus tôt, le "Baume aux Navets Indiens" paralysant le mal à sa naissance.

UN VASTE ASSORTIMENT DE MARCHANDISES SÈCHES. — Demain lundi, la maison Danziger & Son, rue du Canal 103, entre les rues Bourgogne et Remparts, mettra en vente une nouvelle liste de marchandises où nous signalerons des grenadines noires rayées, des articles pour robes, des articles pour deuil, des articles de blanc, et articles de ménage, des robes confectionnées pour dames, de grands lots d'indiennes, ombrelles, gants, etc., etc. Le tout sera cédé à fort bon marché. Voyez l'annonce.

PIANOS DE PLEYEL. — M. Louis Grünewald, rue du Canal 139, annonce aujourd'hui, dans nos colonnes, qu'il a reçu un grand envoi de pianos de Pleyel, instruments sujetissimés en tous pays. Pour donner à tout le monde la chance d'avoir de ces pianos, M. Grünewald offre des conditions de payement fort libérales et qui conviendront sans doute à beaucoup de gens. Il offre aussi à vendre à très bon marché des pianos de seconde main reçus en échange et pleinement réparés.

NOUVEAUTÉS A BON MARCHÉ. — Nos lectrices trouveront dans l'annonce de M. Meiman & Co, une liste intéressante d'articles de nouveautés avec les prix en regard, prix fixés à un bon marché extraordinaire. Les articles de blanc et les articles de ménage offrent aussi d'excellentes occasions. Une visite à ce magasin est respectueusement sollicitée.

REPRISE D'AFFAIRES. — Nous appelons l'attention sur l'annonce de M. Oscar Robin, pharmacien chimiste, qui vient de reprendre la direction de la pharmacie établie par lui en 1850 au coin des rues Ste-Anne et Villeré. M. Robin apportera toujours dans l'exécution des ordonnances les soins consciencieux qui avaient fait le succès de sa maison dont les prix, du reste, sont très modérés.

CRESCENT HALL—M. A. W. Merriam, qui exploite cet établissement si connu, vient d'y introduire de nouveaux billards avec les coussins patentés et si renommés de Delaney. On sait que ces coussins sont supérieurs à tout ce qui est maintenant en usage. Le public est invité à aller les examiner et essayer.

MEILLEUR MARCHÉ QUE JAMAIS—M. C. Leighton, au coin des rues Canal et St-Charles, reçoivent par chaque arrivage un lot de ces articles qui ont fait la réputation de cette maison. Les caleçons, les chemises de peau, les chemises à imitation Cheviot s'y vendent à des prix on ne peut plus modérés et l'on peut s'y procurer six excellentes chemises pour $10. Les acheteurs sont invités à aller visiter ces articles.

NATTES.—Un des plus beaux stocks de nattes que l'on puisse voir en ville est celui de la maison Brousseau & Co., rue de Chartres, No 17, qui vient d'en recevoir plus de 1,000 pièces de tous les genres. La même maison a aussi un grand assortiment de toiles vernies anglaises et américaines, de couvertures de tables et de pianos, des brocatelles et maints autres articles très jolis et à fort bon marché, en gros et en détail.

ARTICLES POUR DEUIL. — On trouvera chez M. A. Labry, rue Bourbon 31, un grand choix de marchandises pour deuil et entre autres, des grenadines noires pour l'usage ordinaire et à fort bon marché.

UN STOCK BIEN ASSORTI.—Unstock bien assorti est celui de la maison Barrère, rue du Canal, 133, où les dames sont sûres de trouver à peu près tout ce qu'elles désirent, à des prix fort engageants. Nous signalerons dans le stock de cette maison des nouveautés fort brillantes, telles que des Dolly Varden et d'autres piqués blancs brodés, organdis, etc.

BELLES MARCHANDISES DE PRINTEMPS.—Il y a eu grand déballage de belles marchandises de printemps au magasin de M. J. Turcotte, 158, Canal, et au Jackson Store, coin Chartres et Ste Anne. Il y a dans ces deux magasins d'excellents marchés à faire. Voir l'annonce.

TAPIS ET NATTES.—L'été est à peu près venu, et l'heure est venue de changer les tapis des salons et de les remplacer par des nattes. On verra par une annonce insérée plus loin que MM. Homan, Fratchling & André, tapissiers, rue Prytanée, 95, se chargent de cette opération et nettoient les tapis sur place en employant un produit chimique qui en ravive les couleurs sans détériorer les tapis et qui les garantit des insectes.

VINS.—MM. Vor Maignan et F. Laborde ont reçu par les derniers arrivages une grande quantité de vins rouges et de vins blancs en barriques et en cabaux, de divers crus, du cognac, du vinaigre, des cerises à l'eau-de-vie, des sardines, moutarde et des conserves de tout genre. Voyez l'annonce.

CONFISERIE.— Ce n'est pas seulement par la fabrication des candis que se distingue la grande confiserie de Norman & Relan, rue Vieille Levée, 121 et 123; elle fournit aussi à la consommation toute espèce de chocolats, les bonbons les plus fins et tout ce qui appartient au commerce de la confiserie en général. Ses gâteaux sont réputés comme tout-à-fait supérieurs et la vérité est qu'ils sont dignes de leur réputation. La maison Norman & Relan a toujours en main une fort belle collection de bottes de fantaisie, qu'elle vend au plus bas prix du marché, ainsi qu'une très riche collection d'articles pour feux d'artifice. Voyez l'annonce.

La machine "Domestic" est la reine des machines à coudre, à point de chaînettet Elle se vend au No 108, de la rue du Canal

55, 55, 55—Achetez une belle machine à coudre améliorée de Grover & Baker au nouveau local succursal du l'agence de vente rue Royale, 139.

L'*Echo d'Air* rapporte que le conseiller chargé de l'instruction du Tribunal de la Seine a [illegible] avec un avocat général [illegible] dimanche 3 mai. Il a pour [illegible] de la plus haute importance qui [illegible] ainsi que de nos [illegible] *Taille* [illegible] de la plus haute